



JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord

N° 16 - février 2016



EDITO

par Grégory Chanat



Chers amis,

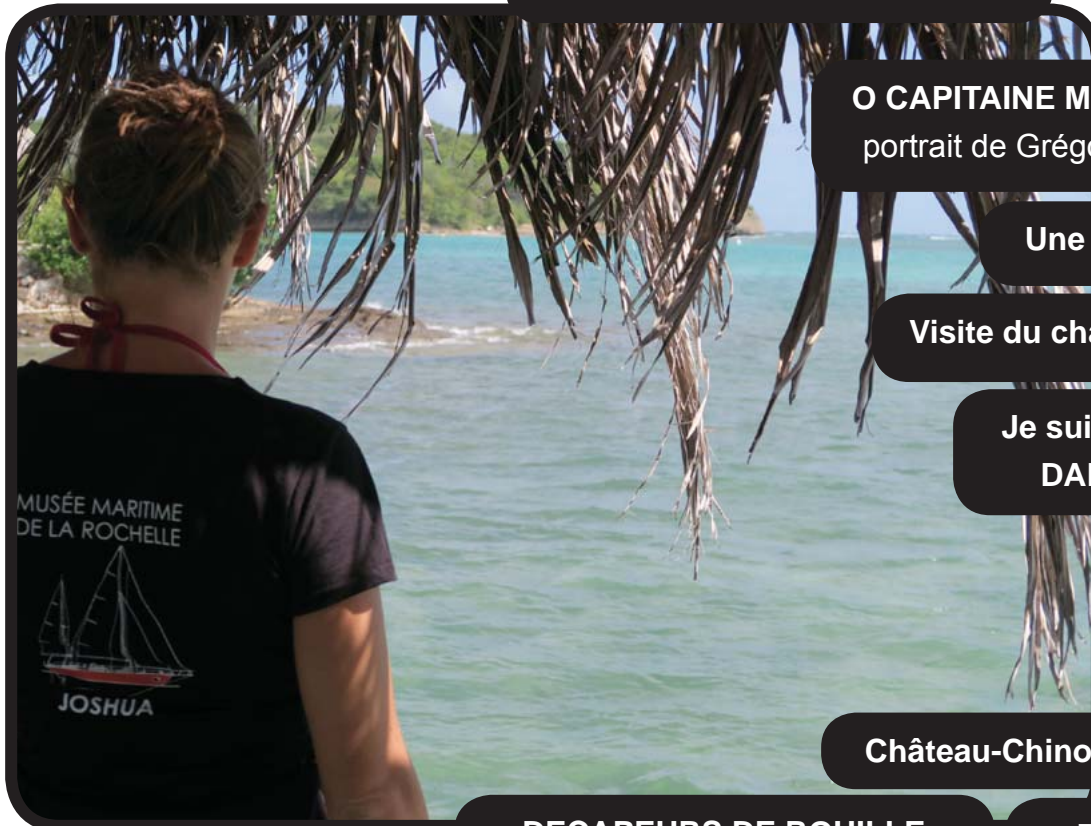
C'est à moi que revient l'honneur d'écrire un édito pour ce nouveau JDB. Mais comment s'y prendre ? Voilà ce que je me dis, assis en ce moment dans mon lit, l'ordinateur sur les genoux.

Je pourrais par exemple vous dire que vous allez trouver les aventures de quatre amis qui ont retrouvé les origines de Joshua, ses réparations hivernales, les avancées dans les travaux de Damien, une folle exposition en plein cœur de la Bourgogne, les aventures de Cipango, de Joshua et de Tara et les rubriques habituelles.

Mais comme dit Dominique, il y a le sommaire. Je pourrais vous raconter comment en un jour de novembre au départ du Vendée Globe quelques allumés de notre association ont décidé de me nommer second, changeant ainsi définitivement mes vacances d'été. Qui cela intéresse-t-il ? Même ma famille et mes amis n'osent m'en parler de peur de passer un long moment de solitude à m'écouter raconter. Le professeur aime qu'on l'écoute, c'est là son principal défaut que voulez-vous ?

Sans m'en apercevoir, je viens d'écrire quelque chose qui ressemble à un éditorial non ? Enfin c'est le mien. Je pense que vous avez assez lu mes délires... et il est temps que vous découvriez nos rubriques.

Bonne lecture et à bientôt un peu plus loin dans le JDB et sur la mer.



Pérégrinations de Cipango (p 2)

O CAPITAINE MON CAPITAINE
portrait de Grégory Chanat (p 5)

Une belle nav' (p 6)

Visite du chantier Meta (p 9)

Je suis rentrée dans
DAMIEN... (p 10)

Château-Chinon-sur Mer (p 13)

DECAPEURS DE ROUILLE
travaux sur Joshua (p 14)

TARA à Paris
pour la COP21 (p 16)

PEREGRINATIONS DE CIPANGO A LA TOUSSAINT

par Patrice Baqué



Après une attente insupportable d'anxiété pour connaître enfin le vainqueur, la régates des navires en bois du musée maritime de La Rochelle arriva à son terme : Rochefort.

Petite halte devant l'écluse qui permet à nos amis de JOSHUA de bisouquer trois de ses concurrents. C'est qu'il déborde d'affection notre symbole des grands espaces !

Ne voulant pas être en reste dans ces effusions de tendresse, le fier équipage composé essentiellement de régatières se retrouva dans le carré de CIPANGO pour partager un frugal repas commencé par le traditionnel rhum-citron vert, soupe chinoise, blanquette aux cèpes, tarte aux pommes aux parfums exotiques le tout arrosé généreusement d'un Bordeaux de derrière les fagots !



Avec toute cette chaleur, les blessures commencèrent à se cautériser... !

Dimanche, retour au bercail pour les régatiers, des milliers de miles plus loin pour CIPANGO (Bourgenay).

Malgré une avance confortable lors de la descente de la Charente, JOSHUA, tout dessus, nous a offert un spectacle de toute beauté en nous doublant avant Sablanceaux (on devait traîner un énorme filet pris dans la quille pour expliquer cet écart de vitesse !!).

Bourgenay, port du bout du monde, nous accueille pour la nuit. Fief de Karine et Didier, nos amis et symboles de ces rencontres d'exceptions que Joshua, grâce à son aura distribue généreusement, sont au rendez-vous afin de bloquer les amarres.



Pour mettre toutes nos chances de notre côté dans l'étape oh combien délicate et semée d'embûches qui va de Bourgenay aux Sables d'Olonne, nous avons fait appel à Didier. On va pouvoir partager les longues heures de barre à éviter les écueils qui poussent traîtreusement sur notre route et les maelstroms qui donnent le tournis au compas !

Après avoir passé une nuit dans le port des chalutiers à compter leurs passages grâce à leurs vagues d'étrave, l'aventure s'intensifie.



Une île, de l'autre côté de la terre nous est promise : Yeu.

Las, comme les Galapagos , cette île enchantée se dérobe par l'intermédiaire de ce vent de nord pernicieux qui va, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, nous permettre de recompter (au cas où on se serait trompé) les chalutiers de la flotte de pêche des Sables d'Olone.

Cette escale non prévue va finalement être récompensée. Nous allons le lendemain retrouver JOSHUA et le potoser (poutouser en Français) sans lui faire de bosses et retourner à Bourgenay, avec notre pilote Didier, pour une escale technique.

Il faut redonner un écho radar acceptable à CIPANGO, voir un écho du passé préhistorique de notre planète à travers des empreintes de dinosaures sur la plage proche du port et clôturer cette escapade vendéenne chez notre pilote en se remémorant les bons moments passés sur JOSHUA et en essayant de construire son avenir rempli d'amitié et de partage.



Le lendemain, lâchement abandonnés par le vent, nous écouterons le doux cliquetis des culbuteurs jusqu'à la Patache pour la halte du midi puis Sablanceaux pour la nuit.

C'est qu'il ne faut pas être en retard vendredi pour embarquer le lieutenant ! Il en va de la santé de l'équipage (il n'y a plus rien à manger ni à boire !)

Sitôt la cambuse à nouveau pourvue et après avoir croisé JOSHUA, parti en pèlerinage pour le Bono, nous passâmes cette dernière nuit à bord, blottis contre l'île d'AIX et fermement amarrés à cette garce de bouée qui ne voulait plus nous libérer !

CIPANGO, doux nom aux fragrances orientales, tu ne mûris pas le fabuleux métal dans tes cales (au désespoir du capitaine) mais tu sublimes celui qui est en nous !



Ô CAPITAINE MON CAPITAINE



Grégory CHANAT

Navigateur en eau douce depuis l'âge de 10 ans et en mer depuis 1999 avec les Glénans

« La peur resserre, l'espoir dilate » Jean Jaurès

Ton premier pas sur Joshua...

Remontée de la Charente avec Dominique Baudry à Pâques pour une mise en main

Ta caractéristique maîtresse à bord...

Je fais le boulot qu'on me demande

Ton principal défaut...

Je suis râleur. Comme dit de Kersauzon : « Je n'ai pas mauvais caractère, il suffit de faire ce que je dis. »

La qualité que tu préfères à un bateau...

J'aime que le bateau m'emmène à bon port mais pas trop vite qu'on en profite

La qualité que tu préfères chez un second...

Qu'il donne son avis et qu'il soit bon camarade

La qualité que tu préfères chez un chef de bord...

J'aime qu'il donne confiance à l'équipage et qu'il délègue

Ton port d'attache...

Château-Chinon-sur-mer

Une destination à la voile...

N'importe où pourvu qu'on se marre et que ça dure longtemps

Un navigateur que tu admires...

Le nivernais Alain Colas et son copain de Kersauzon pour ses livres

Si tu étais une course à la voile...

Le Vendée Globe

Si tu étais un vent...

Le suroît pour aller au portant en Bretagne avec Jojo

Ta spécialité culinaire à bord...

Le risotto poireaux et champignons

L'allure que tu préfères...

Le Grand large : on règle Joshua et après on ne touche presque plus la barre

Ta manœuvre favorite...

Le virement de bord

Ton mot préféré à bord...

A hisser !!!

Ton occupation favorite à bord...

Être à la barre et chanter

Tes héros / héroïnes dans la vie...

Mes enfants et ma femme

Tes héros / héroïnes dans la fiction...

Jonathan Livingstone le Goéland

Ton meilleur souvenir à bord...

Être à la barre et arriver au petit matin devant le port du Palais après une nav de nuit. Magnifique.

Ton pire cauchemar à bord...

Le pertuis d'Antioche par vent de Noroît avec Joshua, galère pour faire 2 milles dans la houle.

L'association en deux mots...

Fraternité et responsabilité

Un livre que tu conseilles...

« Océan's song » de Olivier de Kersauzon

Un film à revoir...

« All is lost » avec R.Redford pour les dialogues (LOL)

Une expression que tu affectionnes...

Prendre son temps pour gagner du temps



Y'avait Dom (Sperry) étrennant ses galons de second, y'avait Kerstie et Christophe, y'avait aussi Mary-Line et Béatriz, un autre Dom (Baudry) et Laurence, y'avait encore Pierre et pas mal de vent.

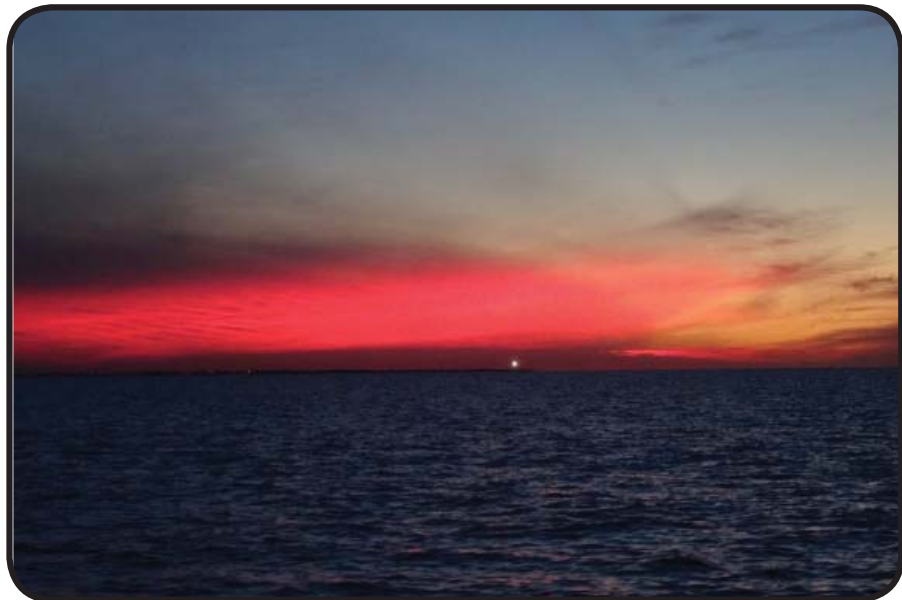


Sorti tard du bassin des chalutiers, Joshua pointe d'abord son étrave sous le pont de Ré et monte au près dans la nuit tombante le long de l'île. C'est juste pour le plaisir de voir le jour s'éteindre et mille lumières s'allumer avant un retour vers une bouée des Sablanceaux.

Le lendemain, nous retournons vers La Rochelle pour nous y adonner à un jeu singulier : Amarrer Joshua à un ponton avec un fort vent traversier et un vif courant de marée qui le dévie. A la première tentative, Jojo laisse deux équipiers sur le ponton et n'accepte qu'à la seconde approche de s'y accouder entre les pompes à carburant et le grand trimaran de course au large d'Yvan Bourgnon et Gilles Lamiré.

Puis, c'est la mer, le vent, le largue. Jojo galope vers Aix et entoure de son sillage l'île et Fort Boyard. Le retour se fait au près serré avec toute la toile contre une brise musclée. Les virements s'enchaînent, pour le plaisir et pour améliorer la coordination de l'équipage. C'est physique, mais tellement ludique et même un peu euphorique !

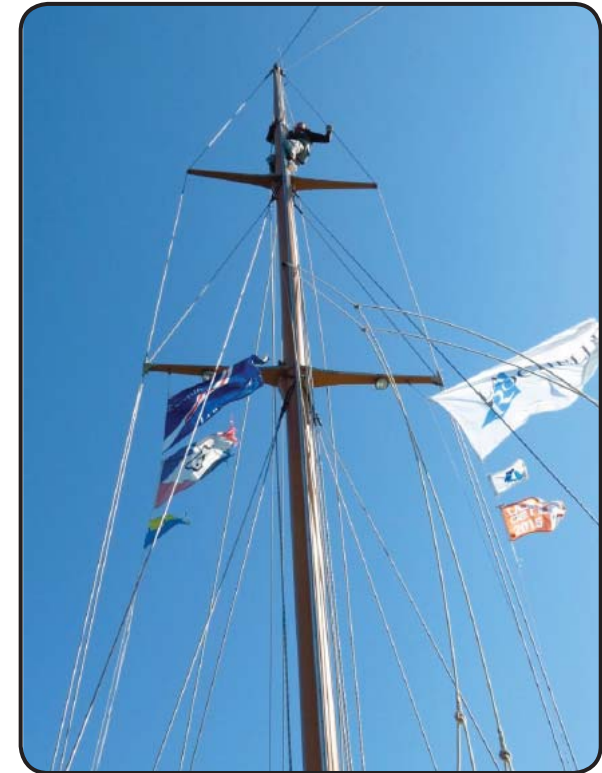




Au troisième jour, nous décidons d'aller voir ce qui se passe du côté atlantique de l'île de Ré et mouiller une ancre dans l'anse du Martray. Il fait beau et sous ce soleil, Ré est vraiment très belle.

Un petit bain avant de partir ? Oui ? Non ? L'eau est fraîche quand même et nous sommes un peu pressés par l'horaire de l'écluse... Finalement, ce sera non.

Mais, pour compenser, Kerstie et Mary-Line vont crier au monde leur fraternité en tête de mât.



« Je suis Kerstie (Mary-Line) et je suis Citoyenne du Monde ! Je vous offre ma fraternité !!! » (« fraternité » a ensuite été corrigé en « sororité »).

Sous voilure réduite, Joshua rejoint alors les tours de La Rochelle et c'est au quai du vieux port que quatre équipiers débarquent et mettent le cap sur la gare SNCF.

A leur mine ravie, je crois bien qu'ils reviendront jouer encore avec le beau bateau rouge...



En ce 28 novembre 2015, Grégory, Joël et moi-même nous nous retrouvons devant le chantier META, à Tarare, pour une visite et une rencontre lors d'une journée « portes ouvertes ».

Première surprise: un petit frère de Joshua, rouge, en cours de restauration. Et, petit détail d'importance, l'hélice est centrale !!!



Puis accueil par Monsieur Passage, directeur du chantier, Monsieur Gueit, responsable des innovations, et Monsieur Joseph Fricaud et son épouse, très surpris que l'on ait fait tant de chemin pour les rencontrer. Vin chaud, café, charcuterie, la conversation s'anime...

Nous sommes sous l'émotion, Monsieur Fricaud nous parle de son père, de Bernard Moitessier. Monsieur Passage nous montre l'armoire à plans de Joshua, des frères de Joshua, avec le nom des propriétaires et la photo des bateaux. « Vous pouvez y accéder quand vous voulez, » nous dit-il !



Après un repas pris en commun au restaurant Burnichon, Patrice Passage nous emmène dans un atelier, au fond du chantier.

Surprise ! Nous sont offerts deux winchs GOÏOT, de même modèle que ceux de Joshua, avec une manivelle !

Avant de nous quitter, quelques projets sont évoqués: venue de l'équipe META pour une journée sur Joshua...Un autre à plus long terme: 2018, les 55 ans du chantier à La Rochelle.. !

Nous allons pouvoir suivre plusieurs frères de Joshua dans leurs aventures....





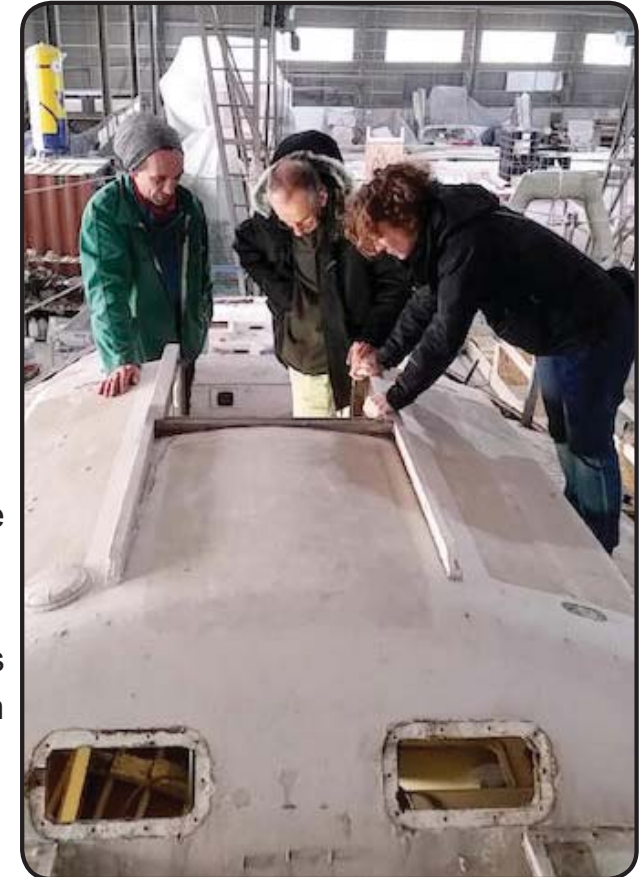
...La semaine dernière au chantier naval TechniYacht Pinta. Ils viennent de le retourner et l'intérieur devient accessible. On descend là-dedans comme dans le ventre d'un cétacé, les membrures sont apparentes, on le désosse pour le soigner. Je suis là, narines aux vents, cherchant des traces de ce passé que je sens si vivant, à la recherche de cette odeur unique reconnaissable entre mille selon Sally Poncet.

Trêve de nostalgie Aurélie, là tu rêves un peu trop...

En fait, c'est lui, Damien qui est entré en moi, il y a déjà bien longtemps, presque 15 ans, par la lecture du célèbre récit de voyage de Gérard Janichon. Depuis ce temps, il est là, en moi, sachant se faire discret parfois, me laissant tranquille, mais revenant à la charge régulièrement au bout de quelques mois ou années de répit. A chaque fois, on le renvoie plus profond : « trop compliqué un voyage comme celui-là de nos jours » « trop cher, avec des enfants en plus »... Mais, il revient toujours, il est toujours là.

Enfin, il y a trois ans, décision est prise. On budgétise, on planifie, on organise. On partira à l'été 2017, le temps d'épargner, de régler nos affaires, de trouver un bateau et de déménager... Eh oui, de Grenoble, la mer est loin, et comme dirait Jean-Alain, que de maillons dans cette couture ! La route est longue, quoi ...

Eh oui, de Grenoble, car j'y suis née, et le hasard a voulu que je suive les pas de Jérôme et Gérard dès ce point géographique... j'ai fréquenté le même lycée et j'y ai rencontré mon mari, futur compagnon de navigation.



Mais Damien ne va pas nous laisser en si bon chemin... deux ans après avoir pris cette bonne résolution, il nous faut nous rapprocher de la mer. Mon mari se reconvertisse dans la menuiserie nautique, en autodidacte intégral, il lui faut valider un certain savoir, le choix se porte entre deux écoles : Auray et Rochefort, Rochefort répond en premier, ce sera donc Rochefort, en plus Joshua est à La Rochelle, on le sait ! Eh oui, Joshua, c'est le cousin de Damien, tout ça, c'est la famille ! Ce n'est qu'une fois arrivés depuis plusieurs semaines qu'un article dans un journal m'apprend que Damien est toujours vivant, pour de vrai, il est là, à La Rochelle en train de se faire remettre sur pieds...

On se renseigne assez vite sur le lieu mystérieux de cette résurrection, et on va lui rendre visite. On est là, comme deux gamins devant le père Noël, on n'ose pas s'approcher, on est émus, impressionnés et ravis. Joël et Pascal sont là, ils discutent, on s'incruste, je découvre les amis du musée et décide de prendre part à ce beau projet.



Peu après mon entrée au conseil d'administration, je commence aussi à bricoler sur Joshua, la rencontre avec lui n'est pas moins émouvante.

L'accueil à bord est incroyable, dès le premier jour j'ai l'honneur de peindre les lettres de son nom sur l'hiloire du cockpit.

Je ne suis pas la reine des bricoleuses, et on peut dire que les tontons flingueurs sont patients!



En plus du groupe Damien, je continue à travailler chaque semaine sur Joshua, pour moi l'histoire de ces deux bateaux n'est pas dissociable, Joshua était là au début de l'histoire de Damien, et il est déjà là au début de sa deuxième vie, ils se font bichonner tous les deux à une centaine de mètres l'un de l'autre.... bientôt ils re-navigueront bord à bord, ce sera quand même un sacré pied de nez aux dragons !



Mon histoire avec Damien n'est pas finie, j'ai eu la chance de rencontrer Gérard et Jérôme au Grand Pavois cette année... Je vis désormais sur mon bateau à La Rochelle. Les similitudes dans nos parcours sont troublantes et on s'est reconnus. Ils sont toujours aussi enthousiastes pour les projets fous « on veut partir en voyage plusieurs années avec nos enfants, mais on n'a pas de sous etc... » et eux de répondre « mais c'est génial ! ». Chaque fois que je recroise Gérard depuis, il a ce pouvoir de remotiver les troupes, il est désarmant de simplicité et de spontanéité. Je retrouve à chaque fois mon « intuition de vérité » comme il l'écrit, et les écueils semblent moins méchants, la mer se calme et l'horizon se dégage. Je reprends conscience de l'évidence d'être sur la bonne voie et tout redevient simple, je suis convaincue alors que tout va bien se passer....

Qu'il est long le sillage de ces deux bateaux tant il se prolonge dans celui de tous les autres à qui ils ont donné de l'élan. Je me sens privilégiée de pouvoir participer à mon échelle à leur longue vie. Cette histoire est avant tout une affaire de transmission et pour cela merci à Gérard, Jérôme, Joshua, Jean-Alain, Joël, Joël, Jean-Pierre, Jean-Marc, Jean-Marie, tous les (j), ainsi qu'à Damien, Dominique, Bernard, à Bernard et Bruno... tiens que des J, D, B....* Je suis heureuse d'être là et de partager tout ça avec vous !

Damien sera mis à l'eau au printemps de l'année prochaine, oui, oui, et moi je mettrai les voiles dans l'été qui suivra... On verra alors si il est satisfait où si il continue à se manifester !...



Auréli Dupont.

*Une bise à Christine, Eric, Alain, Christian, Richard... Vos initiales ne collaient pas avec mon jeu de mot...



Joshua et Château-Chinon : quel lien y a-t-il entre ce bateau qui nous rassemble et cette ville connue pour qu'un célèbre président de la République y fut maire de 1954 à 1981 ? Vous avez deviné?

Moitessier aurait-il un jour rencontré François Mitterrand ? Aucune idée.

Alors pourquoi une exposition dans cette charmante ville, capitale du Morvan? Et bien...Pourquoi pas? Un petit indice...votre serviteur et narrateur y pratique le plus beau métier du monde et non pas le plus vieux. Jean-Marc Cens y a de la famille. Coïncidence incroyable. Et voilà comment deux amis qui ont pour point commun l'amour de Joshua se retrouvent à organiser une exposition et une conférence- débat sur Moitessier et son bateau.

Malgré l'éloignement avec la mer, l'engouement et la curiosité pour le monde maritime sont présents. Plus de 150 curieux sont venus voir l'exposition « Bernard Moitessier, vagabond des océans » pendant la semaine du 3 au 10 décembre. Elle trouva toute sa place le dimanche pendant le salon du livre organisé par la ville.



Plusieurs thèmes dans l'exposition : la naissance de Joshua, la longue route, Joshua aujourd'hui. Dans une alcôve, des projections de documentaires sur Moitessier dont celui de Thalassa . Les visiteurs pouvaient admirer le compas de route d'origine , deux winchs Goiot d'époque, récupérés sur le chantier Méta, un plan de l'intérieur et tout un ensemble de photos et de reproductions de journaux concernant la construction ou les expéditions.



Plus de 50 personnes de tout âge sont venus au cinéma voir « La longue route » et « Itinéraire d'un marin de légende » documentaires d'Olivier Champeau.

La conférence qui suivait fut l'occasion pour le public de poser des questions sur la vie du marin ou sur l'Association des Amis du Musée Maritime de La Rochelle. C'est ainsi que votre serviteur n'est plus le seul adhérent de la Nièvre, incroyable, mais vrai. On va peut- être pouvoir faire du covoiturage mais ne nous emballons pas.

Je tiens à remercier l'AAMMLR ainsi que la commune sans quoi rien n'aurait été possible.



Après avoir passé plusieurs mois dans les pertuis et dans différents ports de la côte atlantique, je suis sorti de l'eau. Je suis un peu triste, mais d'un autre côté, ça me fait plaisir, je vais me refaire une beauté.

De nombreuses mains vont me caresser, me découper, me gratter et enlever cette couleur de rouille qui me désembellit.

Pour Noël et le 1er Janvier, je suis triste, je les passe seul derrière le musée, mais de temps en temps des curieux s'arrêtent avec des petits enfants à qui ils racontent mon histoire.

Voici Janvier, je vois des voitures parkées dans l'enceinte du musée, les gratteurs de rouille sont de retour, le ventre un peu gonflé des bons repas de fête, mais souriants de retrouver « leur » Jojo.



Brève rencontre sur le plateau nautique :

Joshua : « Salut Damien, je vois que tu t'es refait une beauté ! »

Damien : « Salut Joshua, excuse-moi, te voir ainsi suspendu en l'air, j'en suis tout retourné ! »

Joshua : « Patience mon frère, bientôt nous tracerons ensemble nos sillages parallèles »



Le long travail de ponçage et le traitement de la carène effectués l'an passé ont porté leurs fruits. Après 8 mois de navigation, les œuvres vives sont quasi intactes.



Les voiles rincées à l'eau douce, séchées dans la halle bord à quai, sont pliées et stockées dans les racks de la réserve du musée maritime.



Les œuvres vives nécessitent quelques pansements. Aurélie, équipière sportive, n'a besoin ni d'échelle ni d'échafaudage !!!

Une fois les hublots du poste arrière démontés, il est inutile de tenter de décaper la rouille, la tôle de 3mm est rongée trop profondément. Il faut découper largement et souder des plaques d'acier neuves.

Le hublot ouvrant monté sur châssis bois à l'arrière du bateau, source de fuites et de corrosion importante, est supprimé.

Les étincelles volent de toutes parts pour changer les hublots de la cabine arrière et les chandeliers fragilisés par le nombre des années.

Certains vont s'occuper de ma coque et refaire ma peinture, pendant que d'autres vont travailler aux peintures et vernis intérieurs.

Après toutes ces manipulations, je suis pressé d'arriver en Avril avec mes belles couleurs, vives et pimpantes. Je repartirai pour neuf mois à l'attaque des vagues et poussé par les vents.



En décembre 2015 s'est tenue la conférence internationale pour le climat (COP21) à Paris.

Et TARA était de la partie! Retour sur l'histoire de ce bateau exceptionnel.

La COP21 fut un réel succès: les 195 pays présents ont approuvé unanimement un plan contraignant et réaliste pour limiter le réchauffement climatique de la planète. Même s'il reste des points à affiner, même si certains sujets ne sont pas (encore) abordés, c'est une avancée majeure, bien au-delà des objectifs initiaux de la conférence.

Ce plan, c'est aussi la reconnaissance de l'importance des océans dans la régulation du climat, actée dans l'accord, avec en particulier la création d'un comité «océans» au sein du GIEC.

Avec les résultats de ses expéditions, le voilier TARA est un acteur important de cette prise de conscience du rôle des océans sur le contrôle du climat. Le gestionnaire du bateau, «Tara Expéditions», est d'ailleurs reconnu comme organisation consultative auprès des Nations Unies, et est partie prenante des discussions en cours sur le statut Haute Mer.

Construite par Jean-Louis Etienne en 1989, la goélette Antartica participe de 1990 à 1996 à des expéditions scientifiques en Antarctique, en Patagonie, au Spitzberg.



Acquis en 1999 par Sir Peter Blake, une légende du nautisme, le voilier devient SeaMaster, avec pour mission la protection des océans. Il continue de participer à des études scientifiques, jusqu'à la mort tragique de son propriétaire, assassiné en décembre 2001 au cours d'une expédition au Brésil.



SeaMaster devient TARA en 2003, avec Etienne Bourgeois et Agnès b. qui souhaitent perpétuer l'esprit des navigations du bateau.

Depuis, TARA a effectué plusieurs grandes expéditions (Groenland, Géorgie du Sud, Antarctique, Patagonie, Arctique, circumnavigation de 4 ans, tour de l'Arctique, Méditerranée...).

TARA est un noble ambassadeur de la mer, et, comme amoureux de la Mer, nous sommes très sensibles aux valeurs qu'il porte.

Alors, les Amis, si vous croisez la route de TARA lors de vos pérégrinations maritimes (voire fluviales), comme Dom à Lorient, Richard à Paris, et sûrement d'autres, n'hésitez pas à hisser le Grand Pavois pour le saluer bien bas avec tout le respect qu'il mérite.

RT

Crédit Photos AAMMLR

TARA en bref : basé à Lorient, Coque Alu, Longueur 36m, Maitre-bau 10m, Tirant d'eau 1,5 / 3,5m, Voilure 400m², Tirant d'air 27m, Déplacement léger 120t, Couchages: 14 en 8 cabines, Autonomie 5000 milles



Jeudi 25/02/11h & Vendredi 26/02/19h12

"Nouvel épisode sur l'histoire de ce patrimoine culturel que sont les chants marins, avec deux passionnés de l'atelier des Z'Amis du Musée Maritime". RCF

Ou bien cliquer sur ce lien :

<https://rcf.fr/actualite/chant-de-marins-22>



JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 16 - février 2016
Idée originale : Jean-Alain Berlaud / Réalisation : Elise Marasca

